

En souvenir des juifs internés d'Iéna et du camp annexe de concentration de la « RAW d'Iéna »

Non loin de cet endroit, se trouvaient au début des années 1940, neuf wagons modifiés (1) en logements de fortune. Les habitants juifs d'Iéna devaient y vivre sur ordre des autorités de la ville jusqu'à ce qu'ils soient déportés en 1942/1943. Aucun d'entre eux n'a survécu aux ghettos et aux camps en Europe de l'Est occupée.

De l'autre côté de la rue, l'usine de maintenance (Reichsbahnausbesserungswerk-RAW) de la Reichsbahn (société des chemins de fer de l'Empire) construisit en 1940 un camp constitué de baraques, d'abord pour les travailleurs allemands de la Volhynie. En 1942, le camp fut occupé par des russes condamnés aux travaux forcés. A la demande du ministère des Transports du Reich, la « Deutsche Reichsbahn » (Société allemande des chemins de fer de l'Empire) fit ériger durant l'automne 1944 l'un des 140 camps annexes du camp de concentration de Buchenwald. Des baraques de structure massive furent construites avec l'approbation du gouverneur du Reich et de l'administration de la construction de la ville. Des hommes de la SS, une clôture électrique et des tours de garde surveillaient cette annexe (2) du camp de concentration, qui était néanmoins visible pour les passants et connue de nombreux citoyens d'Iéna. Environ 1.000 prisonniers travaillaient à la réparation de wagons au sein de la RAW (3) la plus proche, en équipe, durant douze heures par équipe – soumis à des travaux forcés pour une guerre militairement perdue depuis longtemps. Près de la moitié des prisonniers étaient originaires de l'Union soviétique, un quart venait de la Pologne, environ 130 étaient français. Deux prisonniers russes ont été exécutés, le 6 Janvier 1945 sur la place d'appel, après une tentative d'évasion ratée.

Au début Avril 1945, se déroula l'évacuation forcée du camp. De nombreux prisonniers moururent, victimes des coups et des tirs des SS durant le supplice de leur évacuation passant par le camp de concentration annexe de Colditz jusqu'à la localité de Litoměřice. D'autres sont morts d'épuisement.

Cette plaque commémorative fut réalisée par décision du conseil municipal d'Iéna, disposée en 2014.